

Larguet BOUJEEMA, Président d'honneur de FIBA Afrique

Monsieur BOUJEMAA que représente pour vous la date du 14 Juin ?

Cette mémorable date représente un moment historique et marque aussi un grand moment de ma vie, me ramenant de ce fait à mes 30 ans, en 1961, date de la création de l'AFABA au Caire en présence d'un des fondateurs de FIBA Monde, William Jones, figure emblématique du Basketball et d'une des figures historiques et légendaire en Afrique, qui a marqué de son empreinte ce sport, je veux bien sûr parler d'Abdelazim ASHRY, Secrétaire Général pendant plus de vingt cinq ans et ce, jusqu'à sa mort en 1990.

Vous êtes un des fondateurs de FIBA Afrique; cinquante après la naissance de cette institution que ressentez vous?

Faire partie des premiers pionniers d'un organisme Continental créé pour le développement du Basket Ball Africain, encore balbutiant à cette période, n'est rien d'autre qu'une grande fierté pour moi qui, dès mon jeune âge ai été attiré par ce sport qui a nourri mon adolescence, au Collège, puis à l'Université et enfin m'a conduit à œuvrer pour son éclosion dans mon pays le MAROC. Mon meilleur souvenir de ces 50 ans est réellement difficile à appréhender entre tous ceux que j'ai vécus depuis 1961 et qui, au fil du temps, défilent et s'entremêlent.

Quels sont pour vous les moments clés du Basketball Africain ?

D'abord, en 1965, celui d'avoir élaboré à Tunis, la réglementation nécessaire et plus particulièrement avoir œuvré à l'organisation des Championnats masculins et féminins seniors depuis 1962. Assurer le suivi de la formation et l'encadrement technique des Arbitres Internationaux qui faisaient défaut dans certaines fédérations. A signaler aussi qu'à cette période, les liaisons ferroviaires ou aériennes pour les déplacements et transports en commun étaient déficientes et onéreuses. Dans certains cas il fallait parfois transiter par l'Europe pour se rendre dans un pays voisin faute de liaisons aériennes. Au regard du manque de moyens matériels, concrétiser ces initiatives était un défi qui demandait un réel effort. Ensuite pour aider au développement du Basketball Continental, l'AFABA a créé des Compétitions Africaines des Clubs Champions masculins et féminins, suivies d'autres compétitions pour les jeunes afin d'assurer la relève (moins de 20ans, 18 et 16 ans dont les zones sont chargées d'assurer les éliminatoires avant leurs qualifications pour disputer les finales). Cette dernière initiative a boosté toutes les fédérations nationales de l'AFABA et FIBA Afrique a servi de tremplin au développement du Basket Ball. Et enfin je dois toutefois avouer, qu'un des moments forts sur le plan personnel reste le Congrès de l'AFABA tenu en 1972 et qui a entériné ma nomination au Bureau Central de FIBA Monde et à la Commission Technique Mondiale. J'en ai ressenti un vrai bonheur et un privilège d'intégrer cette structure en reconnaissance à ma «modeste» contribution au développement du Basket Ball Africain ainsi que de mes compétences. Cela m'a fait prendre conscience de la responsabilité qui

nous incombe de faire grandir et progresser cette discipline sportive que nous avons en commun.

Parlez-nous de l'évolution du Basketball africain.

Afin de juger sincèrement cette évolution, il faut tout d'abord faire l'état des lieux de notre Basketball il y a 50 ans, se rappeler aussi du contexte dans lequel se trouvaient et évoluaient les fédérations à cette période. De presque inexistant dans certains pays, parfois embryonnaire dans d'autres, avec des semblants de championnats insuffisants ou partiels, le Basket Ball se trouvait souvent réduit à n'être pratiqué que dans les capitales ou certaines grandes villes.

Il faut reconnaître à juste titre que des progrès prodigieux (toute relativité gardée) ont été accomplis depuis quelques années. Pour pouvoir apprécier certains cas d'évolution, rappelons que durant une quinzaine d'années avant la création de l'AFABA, seules les Fédérations maghrébines et l'Egypte participaient aux Championnats d'Europe alors que les Fédérations sub-sahariennes ne participaient à aucun Championnat Continental quel qu'il soit.

A la création de l'AFABA, certains championnats ne regroupaient parfois que 4 à 6 fédérations, alors qu'actuellement nos championnats s'organisent mieux avec la participation de 20 à 30 Pays et des éliminatoires pour ne qualifier que 12 en finale. Cela dénote à mon humble avis d'une évolution palpable d'autant plus que certains Pays comme l'Angola, la Cote d'Ivoire, la RCA ou le Mali représentent dignement le Basket Ball Africain dans le concert mondial, ce qui n'était pas le cas dans les années antérieures.

Le Basketball africain a-t-il atteint le sommet que vous attendiez ?

Pas du tout, il n'a certainement pas encore atteint le sommet attendu, mais il a su mettre sur pied les bases fondamentales lui permettant de participer et de se mesurer à d'autres équipes plus performantes, ce qui n'était pas évident, et ce, pour accéder au meilleur niveau possible. • Au vu des difficultés citées plus haut, et de mon point de vue, l'handicap essentiel reste principalement le manque de moyens, de structures et surtout l'incompréhension des responsables gouvernementaux africains qui n'attachent pas l'importance nécessaire à cette discipline sportive qu'est le Basketball défavorisé par rapport au Football. Acela s'ajoutent le nombre réduit des dirigeants et d'encadrements techniques qualifiés nécessaires pour les jeunes. Des critères rigoureux sont à mettre en place pour assurer la stabilité des organes de direction des fédérations. Définir des objectifs raisonnables et planifier des actions précises définies à l'avance par des responsables techniques nationaux qualifiés voire étrangers, à solliciter éventuellement. Intensifier la formation de tous les intervenants et en particulier les Entraîneurs, les Commissaires Techniques, les Arbitres, les Instructeurs et les Dirigeants de fédérations, pour parfaire les connaissances afin d'instaurer une symbiose nécessaire pour activer au maximum l'évolution et le développement recherchés. Campagne de sensibilisation auprès des jeunes dans les Ecoles, Collèges et Lycées. Développer auprès des jeunes générations, le fait que pratiquer un sport quel qu'il soit, c'est aussi une école de vie,

avec des règles et des valeurs à respecter, sur les terrains mais aussi dans la vie de tous les jours. Il serait utile de rappeler qu'une éthique dans le sport va de pair avec une éthique personnelle. Mon souhait pour cet anniversaire du Basketball africain est l'organisation d'une rencontre mémorable entre une Sélection Africaine de tout bord et une autre Sélection Asiatique au siège de FIBA Afrique au Caire en souvenir et en hommage au lieu où s'est créée l'AFABA en Juin 1961, devenue depuis FIBA Afrique. Par ailleurs, ériger une plaque commémorative en hommage aux personnalités ayant participé à la création de l'AFABA, les 13- 14 Juin 1961 et qui serait scellée dans le futur siège de FIBA Afrique. Enfin, réfléchir à créer un HOME FAME spécial à FIBA Afrique pour tous les dirigeants méritants ayant apporté leur contribution au développement du Basketball Africain.